

Vendredi le 11 Juin 2010

Accueil du nouveau membre de l'ordre des Vingt-et-un

**Mme Marthe Asselin Vaillancourt**

**Présentation par Claudine Bouchard**

Je suis très fière d'avoir été choisie par Marthe pour la représenter. Marthe est une femme merveilleuse, une battante une écrivaine.

Dans un premier temps, je vais vous la présenter sous forme de curriculum vitae et, dans un deuxième temps, je vais tenter de vous faire découvrir la femme de cœur, engagée, authentique.

Curriculum vitae :

### **MARTHE ASSELIN VAILLANCOURT**

Marthe est née à Ste-Flavie.

Elle a épousé Jean Vaillancourt son fidèle allié.

Elle a 4 enfants.

Elle réside à Arvida, depuis 1952.

Voici ses 45 ans d'engagement communautaire. D'abord au niveau des familles au poste de secrétaire régional et de vice-présidente provinciale. Elle est nommée au Conseil des Affaires Sociales et de la Famille.

Au début des années 1970, elle devient présidente régionale et vice-présidente provinciale de la Fédération des Femmes du Québec. Elle travaille sur tous les dossiers majeurs dont la réforme du Code Civil et elle participe à toutes les commissions

parlementaires concernant la condition féminine. Elle devient membre du Conseil Consultatif Canadien de la Situation de la Femme et membre du Conseil de la Justice. Elle anime un projet sur la situation de la Femme et constate l'ampleur de la violence faite aux femmes. Elle retourne aux études en travail social au Cégep pour travailler à la Sûreté du Québec.

Après un passage au CLSC de Chicoutimi, elle fonde un Centre d'Aide aux Victimes d'Actes Criminels (CAVAC), le premier à obtenir une salle pour les victimes au Palais de Justice.

En 1971, elle est nommée co-présidente d'une Commission Nationale sur la violence faite aux femmes. Depuis l'an 2000, elle travaille pour les personnes âgées. Elle devient Première Ministre d'un Parlement Intergénérationnel à l'Assemblée Nationale en 2008.

Au cours de ces années, elle a reçu bien des médailles, des décorations dont l'Ordre du Québec, le Prix Mérite du YWCA, la médaille du lieutenant-gouverneur, le Prix de la Justice.

2<sup>ième</sup> volet :

Marthe a mis en pratique " le voir, juger, agir ". Elle a utilisé ses talents. Elle a été au service de sa communauté. Elle a utilisé sa vision, son jugement pour agir comme levier pour faire changer la société . Marthe a laissé sa marque, sa trace partout où elle s'est engagée. Marthe est crédible dans sa défense des droits. N'avez pas lu dans la presse écrite ses nombreuses prises de position ? Quand Marthe s'engage, elle utilise son potentiel, elle

est une rassembleuse, une visionnaire qui crée des solutions et mets en place des services pour les femmes. Marthe est une femme de cœur, elle est d'une actualité déconcertante. Dans le Quotidien du 10 juin 2010 vous pourrez retrouver un autre de ses articles intitulé " Personne ne devrait avoir à mourir seul. " J'ai peur des réalités, pourrions-nous être plusieurs à mourir seuls et j'ai peur de l'inconnu que je ne peux envisager sereinement." Heureusement je ne suis pas seule, mon mari est d'un grand support.. À l'hôpital on me parle d'aidants naturels. Nos enfants font partie de la génération sandwich écartelée entre l'aide aux parents et la responsabilité auprès d'ados qui attendent du support à tous les niveaux.

En conclusion, Marthe questionne : que vous arrive-t-il si les soins à domicile ne sont pas offerts à toutes les personnes en attente ? Qu'arrive-t-il à ceux qui vieillissent seuls, à tous ceux hébergés en CHSLD sans visite d'un proche? Nous arrivera-t-il de mourir seul dans un couloir parce que la surveillance est déficiente? Et les soins palliatifs seront-ils disponibles? (Quotidien 10 Juin 2010)

Je viens de vous faire la démonstration de l'ouverture et de l'authenticité de Marthe qui plonge dans ses peurs, ses sentiments intimes, ses inquiétudes pour faire avancer ses causes.

Aujourd'hui, c'est avec reconnaissance et fierté qu'elle reçoit le titre de membre de l'Ordre des 21.

Un grand merci et félicitation à tous ceux qui assurent la réussite de cette activité, merci surtout à la Société historique du Saguenay.